

## **Table ronde : littérature roumaine, l'imaginaire pour dépasser le réel**

### **Florina Ilis** (écrivaine, éditrice, universitaire) / Roumanie

Florina Ilis est née à Olcea, en Transylvanie, en 1968. Elle est diplômée de l'université de Cluj-Napoca où elle a soutenu une thèse en philologie. Passionnée par les littératures étrangères, et notamment celle du Japon, elle a dirigé la collection « Les littératures du monde » des éditions roumaines Echinox. Florina Ilis publie son premier ouvrage en 2000, un recueil de haïkus et de calligrammes. Elle sort son premier roman l'année suivante, « Coborarea de pe cruce » (La descente de croix) puis « Chemarea lui Matei » (la vocation de Matthieu) en 2002, non traduits en français. Elle rejoint l'Association des écrivains roumains en 2005, année où paraît « La croisade des enfants », une fresque poignante sur l'histoire récente de la Roumanie, qui connaît un vif succès en librairie et reçoit de nombreuses récompenses. Traduit en français en 2010, « La croisade des enfants » a remporté le prix du meilleur livre étranger de *Courrier International*. Audacieux, rebelle, incisif, le style de Florina Ilis ne laisse pas indifférent. Aujourd'hui, elle fait sans conteste partie des tout meilleurs écrivains roumains contemporains.

### **Virgil Tănase** (romancier, dramaturge) / Roumanie

Virgil Tănase est né en 1945, à Galatzi. Il a suivi des études de lettres à l'université de Bucarest et des études de mise en scène au Conservatoire national roumain. Après la publication de son premier roman (Flammarion, 1976), interdit en Roumanie, il fuit son pays et s'installe à Paris, en 1977. Il poursuit son aventure littéraire, en français à partir de 1982, avec succès, remportant le Prix de littérature de l'Union latine et le Prix de dramaturgie de l'Académie roumaine. Petit à petit, il met en place un procédé d'écriture novateur, « la métaphore narrative », qui met en relation des récits distincts pour projeter un sens spécifique à l'ensemble. Après une thèse sur la sémiologie de la mise en scène sous la direction de Roland Barthes, il reprend son activité de metteur en scène, en France et en Roumanie. Virgil Tănase est à l'aise dans les romans graves, qui traitent du sens de l'existence et de l'histoire, comme dans les textes ironiques. « Tănase fait littérature de tout. Il s'inspire de tout ce qui l'entoure. Il malaxe, pétrit et transforme le réel. Il peint de ses couleurs délirantes les mornes décors de notre quotidienneté... De quoi vous faire dire : il est fou ce Roumain ! » (Michèle Gazier, *Télérama*).

### **Dumitru Tsepeneag** (écrivain, poète et traducteur) / Roumanie

Dumitru Tsepeneag est né le 14 février 1937 à Bucarest. Dans les années 1960, il a été, avec le poète Leonid Dimov, le chef de file de l'onirisme, un courant littéraire qui s'opposait au réalisme socialiste. En 1975, alors qu'il se trouve en voyage en France, Nicolae Ceaușescu le déchoit de sa nationalité par. Contraint à l'exil, Dumitru Tsepeneag s'installe en France, où il est naturalisé en 1984. Il se met à écrire en français à partir des années 1980. Après la chute du mur de Berlin, il revient vers sa langue maternelle tout en continuant à écrire en français. Il a fondé *Les Cahiers de l'Est*, revue qu'il a dirigé jusqu'en 1980. Il a ensuite pris la tête des *Nouveaux cahiers de l'Est* de 1991 à 1992, puis de *Seine et Danube* de 2003 à 2005, et il fait partie du comité de rédaction de la revue *Poésie*. Dumitru Tsepeneag est également traducteur. Il a notamment traduit en roumain Albert Béguin, André Malraux, Gérard de Nerval, Robert Pinget, et plus récemment Maurice Blanchot et Jacques Derrida.

### **Sebastien Reichmann** (poète, traducteur) / Roumanie

Sebastien Reichmann est né en 1947 près des frontières de l'Union Soviétique. Il publie ses premiers poèmes dès 1966 dans des revues littéraires, profitant de la libéralisation éphémère du régime consécutive à l'arrivée au pouvoir de Nicolae Ceaușescu. Trois ans plus tard, la parution de son premier livre, « Géraldine », lui vaut d'être considéré comme « cosmopolite », « surréaliste » et « hermétique » par les médias communistes, qui demandent expressément aux éditeurs nationaux de ne plus le publier. L'année suivante, il va faire une rencontre décisive, celle du grand poète surréaliste roumain, Gellu Naum. Sebastien Reichmann prend alors une voie résolument influencée

par le surréalisme. En 1973, il quitte la Roumanie après avoir obtenu un visa pour Israël et s'installe à Paris. À partir de 1975, il commence à publier dans des revues littéraires, en français, langue qu'il n'abandonnera plus. Son premier livre écrit en français, « Pour un complot mystique », dans lequel il aborde l'histoire et la mémoire personnelle, deux thèmes qui lui sont chers, paraît en 1982. Avec Luba Jurgenson, sa femme, Sebastien Reichmann a traduit « Zenobia », le « roman » autobiographique de Gellu Naum, publié en 1995.

### **Table ronde : la Littérature roumaine vers de nouvelles littératures engagées**

**Dan Lungu** (écrivain, poète, dramaturge, universitaire) / Roumanie

Issu d'une famille d'ouvriers, Dan Lungu est né à Botoșani, dans le Nord-Est de la Roumanie, le 15 septembre 1969. Il a suivi des études de Sociologie, à l'Université Alexandru Ioan de Iași. Après avoir obtenu son doctorat, il complète sa formation à Paris. Lui qui dit avoir commencé à écrire dès son plus jeune publie ses premiers textes - du théâtre - en 1995. L'année suivante, sort son premier livre, un recueil de poèmes. Selon ses propres mots, son œuvre s'inspire directement des choses du quotidien, dans une perspective post-moderne pleine d'humour. Son premier roman « Raiul gănilor » paraît en Roumanie en 2004 avant d'être traduit en français l'année suivante. Ce « Paradis des poules », salué par la critique française, est un livre truculent dans lequel pointe cette malice qui égaie les comédies italiennes des années 1960 ou le cinéma d'un Emir Kusturica. En 2008, « Sînt o babă comunistă! » (« Je suis une vieille coco » en français, 2009) fait un tel tabac en Roumanie qu'il est immédiatement adapté au cinéma. Dan Lungu a été nommé deux fois en 2008 pour le prix littéraire de la Commission européenne et « Je suis une vieille coco » a figuré dans le palmarès annuel du quotidien espagnol *El Pais* en 2009. L'œuvre de Dan Lungu est aujourd'hui traduite en neuf langues, ce qui ne l'empêche de continuer à enseigner la sociologie à l'Université de Iași.

**Matei Vișniec** (dramaturge, poète et journaliste) / Roumanie

Matei Vișniec est né au Nord de la Roumanie le 29 janvier 1956. Face au pouvoir de Ceaușescu, il se réfugie dans la littérature, rare espace de liberté, se nourrissant de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont, etc. Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon ; bref, tout sauf le réalisme socialiste. Ses premiers textes, des poèmes, paraissent en 1972. Il publie ses œuvres théâtrales à partir de 1977, mais elles sont interdites de création par les autorités communistes. La répression est d'ailleurs l'un des moteurs de l'écriture de Matei Vișniec, qui, à l'instar de Brecht, considère le théâtre comme un espace pour agir. À Bucarest, où il étudie l'histoire et la philosophie, il devient un membre très actif de cette génération des années 1980 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire roumain. Matei Vișniec quitte son pays en septembre 1987 pour s'installer en France, où il demande l'asile politique. Parallèlement à son travail de thèse sur la résistance culturelle dans les pays d'Europe de l'Est à l'époque communiste, il commence à écrire en français. Sa pièce « Les Chevaux à la fenêtre » est sélectionnée en 1991 par le jury des « Journées d'auteurs » du Théâtre des Célestins de Lyon. L'année suivante, deux de ses œuvres, « Du pain plein les poches » et « Les partitions frauduleuses » sont représentées à Avignon. Depuis lors, il est l'un des auteurs préférés des compagnies du festival off, avec une quarantaine de pièces montées. Matei Vișniec connaît aussi un succès international : ses textes ont été adaptés dans une trentaine de pays du monde entier. Revanche de l'histoire : depuis la chute du Communisme, il est l'auteur le plus joué en Roumanie.

**Gabriela Adameșteanu** (écrivaine, traductrice, journaliste) / Roumanie

Gabriela Adameșteanu est née en 1942 à Târgu Ocna dans l'Est de la Roumanie, au sein d'une famille d'intellectuels passionnés d'histoire et de généalogie. Elle a suivi des études de littérature à l'Université de Bucarest où elle a soutenu une thèse sur Marcel Proust. Hésitant à se lancer en littérature, elle collabore à partir du milieu des années 1960 aux plus grandes revues de littérature

roumaine en tant qu'universitaire. C'est en 1975 qu'elle publie son premier roman, « Drumul egal al fiecărei zile » (« La Monotonie de chaque jour »), immédiatement salué par ses pairs. Dix ans plus tard, « Dimineață pierdută » (publié en français (2005) sous le titre « Une matinée perdue » chez Gallimard dans la prestigieuse NRF), reçoit le Prix de l'Union des écrivains roumains. En 1987, en plein durcissement du régime de Ceaușescu, le livre est adapté au théâtre par Cătălina Buzoianu et devient le symbole d'une « matinée perdue » pour la Roumanie. Gabriela Adameșteanu a dirigé la revue 22 de 1991 à 2005. Elle est la traductrice de Maupassant et Hector Biancotti. Elle a fait partie des douze écrivains sélectionnés par le Festival Les Belles étrangères pour son édition 2005 consacrée à la Roumanie.

**Letiția Ilea** (poétesse, traductrice, universitaire) / Roumanie

Née en 1967 à Cluj-Napoca, dans le Nord-Ouest de la Roumanie, ville où elle réside toujours, Letiția Ilea est poétesse, traductrice et professeure de français. Depuis 1984, elle publie poèmes, chroniques littéraires, interviews et traductions dans les meilleures revues littéraires de Roumanie. Son premier recueil de poèmes, « Euphémismes » (1997), a reçu le Prix de Poésie de l'Union des Ecrivains de Roumanie et le Prix du meilleur livre de poésie de la revue *Contrapunct*. Elle est membre de l'Union des Ecrivains de Roumanie depuis 2002. Letiția Ilea a été l'une des douze invités du Festival Les Belles étrangères consacré en 2005 à la Roumanie. L'année suivante, elle a également été invitée au 26ème Salon du livre de Paris consacré à la Francophonie. Elle a reçu le Prix Jean Malrieu (France) en 2007 pour son recueil de poésie « Apprivoiser le silence ».

### **Table-ronde : La bande dessinée dans les Balkans**

**Alexandru Ciubotariu** (dessinateur et scénariste de bande dessinée) / Roumanie

Alexandru Ciubotariu est né à Călărași en 1979. Il est diplômé de la Arts Highschool de Constanța et de l'Académie des Beaux-Arts Georges Enescode Iasi, section graphisme. Son travail a été publié dans plus de 60 journaux et magazines spécialisés, en Roumains et dans le monde entier. Alexandru Ciubotariu a illustré treize livres et publié onze bandes dessinées. Il a notamment créé trois albums remarqués par le public et la critique dont : « Strainii » (Les étrangers) en 1995, « La solitude de la décomposition » en 1998, et « Alex à Paris » en 2002. En 2010, il publie « Pisica Patrata », le premier album sur le street-art en Roumanie. Il a participé à plus de 40 expositions et tenu il sa première exposition personnelle en 2007. Alexandru Ciubotariu a remporté de nombreux prix, notamment le « Sandu Florea Trophy » en 2002.

**Dodo Nita** (spécialiste de la bande dessinée) / Roumanie

Né en 1964 à Bucarest, Dodo Nita est l'un des plus grands spécialistes de la bande dessinée en Roumanie. Il a publié depuis 1988 plusieurs centaines d'articles dans les médias roumains, français, belge, mais aussi italiens, portugais, suédois, finlandais, et tchèques. Il est également auteur de « l'Histoire de la bande dessinée roumaine » (1992), du « Dictionnaire de la BD en Roumanie » (1996, 2005), de « L'Europe de la bande dessinée » (2001), de « Tintin en Roumanie » (2003, traduit en français en 2007), de « L'Âge d'or de la BD roumaine » (2004) et du chapitre sur la bande dessinée roumaine dans le « BD guide 2005 », Encyclopédie de la bande dessinée internationale (éd. Omnibus, Paris, 2004). Il a traduit en roumain les bande dessinées de Morris, Hergé, André Juillard & Patrick Cothias, ainsi que Louis Cance. En 1990, avec l'aide plusieurs amis amateurs de bande dessinée, il crée l'Association des bédéphiles de Roumanie, qui organise depuis 1991 – en collaboration avec l'Alliance française et la Délégation Wallonie-Bruxelles – le Salon international de la bande dessinée. Pour son travail en faveur de la francophonie à travers la bande dessinée, Dodo Nita a été fait Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques par le gouvernement français en 2001. En 2006, le gouvernement belge lui a décerné le titre de « Chevalier de l'Ordre de Léopold ».

**Gani Jakupi** (Scénariste et dessinateur, écrivain, traducteur, etc. !) / Kosovo

Gani Jakupi est né en 1956 dans un village montagneux du Kosovo. En 1978, il arrive à Paris pour vivre de son crayon. Après avoir essuyé plusieurs refus, il se fait la main tout au long des années 1980 en publiant des dessins humoristiques dans la presse et en travaillant chez un éditeur de BD gore qui paie au poids, conseillé et encouragé par Enki Bilal entre autres. En 1991, changement de cap : Gani Jakupi se lance comme scénariste. Il écrit la série « Matador », dessinée par Hugues Labiano, dont l'intégrale sera publiée en 1999 chez Glénat. Puis il s'installe en Espagne, à Barcelone, où il vit toujours. Là, il change encore de registre, élargit sa palette et devient designer, journaliste, photographe, écrivain (le roman « Jour de grâce », des histoires courtes, des recueils de textes d'analyse politique), traducteur et même musicien. En 2005, il crée Music Collection, une série de livres-disques pour l'éditeur espagnol DiscMedi. Il s'y réserve les vies de musiciens méconnus ou oubliés : Tete Montoliu, Vinícius de Moraes, Pete Seeger et Benny Moré. Il revient ensuite à la bande dessinée française avec « Le roi invisible » qui sort chez Futuropolis en 2009 (Brique d'Or du meilleur album au festival de Toulouse 2010). Avec Marc N'Guessan au dessin, il adapte son polar « Jour de grâce », ouvrage sélectionné hors compétition au festival d'Angoulême 2010. Son dernier album, « Les amants de Sylvia », est paru en août 2010 toujours chez Futuropolis, et il travaille en ce moment sur plusieurs projets dont « Fosse commune », qui aborde son expérience au contact des reporters de guerre, et une mini-série avec Marc N'Guessan sur « L'âge du chien » qui sera publié aux éditions Dargaud. « Très dispersé » de son propre aveu, Gani Jakupi a dû faire des choix. Seules la musique et la BD n'ont pas été sacrifiées...

**Aleksandar Zograf** (dessinateur et scénariste) / Serbie

Saša Rakezić, alias Aleksandar Zograf, est né en 1963 à Pančevo, près de Belgrade, où il habite toujours. Pionnier de la bande dessinée alternative en Serbie, il commence à publier son fanzine Alas (Hélas) dès les années 1980. Au cours de la décennie suivante, il s'intéresse notamment au quotidien des Serbes dans un pays en guerre, thématique qui fera l'objet d'un album publié en 1994, « Life under sanctions ». Au cours de la campagne de bombardements de l'Otan, il publie chaque semaine dans un magazine américain une chronique, « Bons Baisers de Serbie » et Le Monde publie ses « E-Mails de Pančevo ». Ce travail fera l'objet de deux livres éponymes parus en France en 1999 et 2000 à l'Association. Reconnu et traduit dans le monde entier depuis le début des années 1990, Zograf est resté volontairement proche de la bande dessinée underground. Il a fondé un collectif, Kuhinja (la Cuisine) qui regroupe des auteurs originaires de toute l'ancienne Yougoslavie et dont les publications suivent des workshops organisés chez lui. Tous les jeudi, Zograf publie deux pages dans Vreme, hebdomadaire de référence en Serbie. En 2008, l'Association en a publié un recueil, « Vestiges du monde ». Amateurs de Puces, Zograf avoue y récolter le matériau de ses futures histoires, en général des chroniques du quotidien à l'humour acide où s'illustrent son sens de la poésie et du détail. Mais Zograf use aussi d'une méthode de création bien particulière : l'hallucination hypnagogique, pratique qui ressemble à celles des surréalistes. Pendant cet état de demi-sommeil lui viennent des sons et des images qu'il retranscrit dans un carnet et qu'il réutilisera, ou pas... Parce que Zograf est souvent le personnage principal de ses albums.

**Igor Hofbauer** (dessinateur et scénariste, graphiste) / Croatie

Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Zagreb, Igor Hofbauer est né en Croatie, à Zagreb en 1974. Il est surtout connu pour les visuels (posters, programmes, fresques intérieures) de la Močvara, célèbre salle de concert de Zagreb. D'ailleurs, il couvre graphiquement les principaux événements de la scène alternative en Croatie. Quelques unes de ses affiches ont été publiées dans « The Art of Modern Rock : the poster explosion », ouvrage qui regroupe les travaux de 350 graphistes du monde entier. Ses images ont été exposées en France, en Suisse, aux États-Unis et dans tous les Balkans. Si son travail y était depuis longtemps lié, il a véritablement commencé la bande dessinée en 2005. Depuis, il a publié quatre albums « Klub », « Ako vam se jednom », « Gospa od

Bluda » et « Betonske priče », qui n'ont pas encore été traduits en français. Le style particulier d'Igor Hofbauer mêle habilement bande dessinée classique américaine, pop-art, expressionnisme allemand et constructivisme russe. Ses dessins ont l'air de sortir tout droit des films de sciences-fictions des années 1950 et 1960. Moins que la réalité qui l'entoure, Hofbauer avoue être surtout fasciné par le monde des rêves, comme on peut notamment s'en apercevoir dans « Firma », synthèse de ses carnets de croquis (2004-2009) publiée en 2010 par Turbo Comix.

**Johanna Marcadé** (dessinatrice et scénariste, éditrice, graphiste) France / Serbie

Johanna Marcadé est née à Paris, en 1983. Après des études de graphisme aux Beaux-Arts d'Angoulême et de Saint-Étienne, elle s'est installée à Belgrade en 2009 où elle a fondé avec Bruno Tolić le collectif Turbo Comix qui rassemble des artistes venus de l'ancienne Yougoslavie. En 2008, elle dirige et publie « Stripovi », une anthologie de la bande dessinée indépendante serbe et croate. Aujourd'hui, elle partage son temps entre ses activités d'éditrice au sein de Turbo Comix, avec qui elle publie de la BD balkanique en français et ses propres créations de bande dessinée. Johanna Marcadé co-organise également le festival Novo Doba qui se tient à Belgrade et à Pančevo.

**Ilan Manouach** (dessinateur et scénariste, artiste, musicien) / Grèce

Né à Athènes en 1980, Ilan Manouach a suivi des études d'arts plastiques à l'Institut de St-Luc (Bruxelles). Très actif au sein l'édition indépendante de bande dessinée, il s'intéresse en tant qu'auteur aux modes narratifs expérimentaux. Ses œuvres ont été exposées dans toute l'Europe, aux États-Unis et même en Chine et au Brésil. Il a publié plusieurs livres (« La mort du cycliste », « Arbres en plastique, feuilles en papier », « Vivre ensemble », etc.) la plupart aux éditions de la Cinquième couche, et il a également participé à de nombreuses revues (*Éprouvette*, *Multitudes*, *Glomp*, *CCC*, etc.). Aujourd'hui installé à Athènes, il dirige une petite maison d'édition spécialisée dans la traduction en grec de bandes dessinées étrangères. Artiste engagé, il est membre du collectif Errands, qui s'interroge sur les nouvelles formes d'espace urbain et de pratiques de la ville. Ilan Manouach est également musicien et pratique l'improvisation en solo et au sein de plusieurs formations (Balinese Beast, Regular Rules). Il mène actuellement le projet [vacantgreece.com](http://vacantgreece.com), collection d'enregistrements de chambre d'hôtel visitées lors de ses tournées en Grèce.